

Prédire le résultat des élections... un jeu d'enfants !

Communiqué de presse – mardi 24 février 2009

Une enquête publiée dans la revue «Science» révèle que des enfants peuvent anticiper les choix électoraux des adultes sur la base de simples photographies des candidats. Cette recherche menée à l'UNIL par le professeur John Antonakis confirme que l'apparence pèse lourdement sur nos décisions politiques.

Ce vendredi 27 février 2009, la revue «Science» publie une étude réalisée à l'Université de Lausanne par le professeur John Antonakis et son étudiant à la Faculté des HEC Olaf Dalgas. Effectuée dans un premier temps en janvier 2007, cette expérience a d'abord soumis à 684 adultes pas du tout concernés par ces élections françaises les photographies de 114 candidats à l'Assemblée nationale (élections parlementaires 2002, deuxième tour). Ces candidats étaient montrés par paires mettant en présence l'élu et son opposant battu, photographiés avant l'élection. Cette première expérience a révélé que 7 fois sur 10, les personnes interrogées étaient capables de reproduire l'élection réelle, sur la base d'un simple coup d'œil sur les candidats.

La seconde partie de l'expérience a été effectuée en juin 2008 sous forme de jeu, dans le cadre des Mystères de l'UNIL (portes ouvertes de l'Université de Lausanne). Dûment informées que le résultat servirait de matériel pour une recherche, 841 personnes dont 681 enfants entre 6 et 13 ans, y ont participé. En leur soumettant les mêmes paires de photographies, on leur a demandé de «choisir le capitaine du navire» dans le cadre d'un voyage fictif de Troie à Ithaque. Les 160 adultes interrogés lors de cette expérience sont arrivés à des résultats similaires à ceux des enfants. Sept fois sur dix, les députés réellement élus à l'Assemblée nationale se sont révélés être aussi les capitaines du bateau pour Ithaque...

Enfin, les résultats de la première expérience ont également été comparés à ceux des jeunes joueurs de 2008, confirmant à nouveau la similarité des réponses entre adultes et enfants. En outre, ces derniers ont pu annoncer, d'une façon cette fois prédictive et toujours sur la base de simples images, la double victoire de Barack Obama sur Hillary Clinton, d'abord, puis sur John McCain.

Avons-nous tendance à préjuger de la compétence d'un candidat sur sa simple figure ?

Cette recherche menée à l'UNIL souligne la disproportion de l'argument physique dans l'un des choix démocratiques majeurs, celui de nos représentants dans un parlement ou à la tête d'un pays. «D'autres études l'ont démontré, comme celle d'Alexander Todorov. En comparant pour la première fois les réponses d'enfants et d'adultes, notre recherche prouve que nos choix électoraux dépendent très largement de critères sélectifs que nous avons déjà comme enfants. D'autres arguments plus rationnels entrent en ligne de compte mais le soubassement profond reste identique, ceci même lorsque nous croyons choisir en toute connaissance de cause. Nous sommes charmés, et souvent trompés par les apparences, Platon le disait déjà», conclut le professeur Antonakis.

Pour en savoir plus:

Les professeurs de l'UNIL, Faculté des HEC, John Antonakis et Ulrich Hoffrage à voir sur:

<http://www.unil.ch/unimedia/page65235.html>

Cet entretien sera disponible de manière publique dès le 27 février 2009

Sur iTunes U: <http://itunesu.unil.ch>

Sur Visio: <http://www.unil.ch/visio>